|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  |  |  | | --- | --- | --- | | |  | | --- | | Mondiaux-2022: le "cycliste du pape" en sainte mission à Wollongong | |  | | |
| par Jacques KLOPP |
| Participer à un Championnat du monde de cyclisme, même enfant, Rien Schuurhuis n'aurait "jamais osé en rêver". Dimanche, le globe-trotteur néerlandais prendra pourtant le départ avec un maillot pour le moins original : celui du Vatican. "Je me sens béni", dit-il à l'AFP.  C'est la première fois que le Vatican aligne un coureur dans les Mondiaux après être devenue membre officiel l'année dernière de l'Union cycliste internationale (UCI), première fédération d'un sport olympique à lui ouvrir ses portes.  Restait à trouver un représentant un minimum compétitif, une tâche pas simple pour ce micro-État de moins de 1000 habitants.  Pour être éligible il faut être, soi-même ou un membre de sa famille en lien direct (parent, enfant), citoyen ou employé du Vatican. Rien Schuurhuis, 40 ans, n'est ni prêtre, ni employé de musée ni garde suisse, mais son épouse, Chiara Porro, a été nommée ambassadrice de l'Australie au Saint-Siège en 2020.  "C'est comme ça que j'ai pu rejoindre Athletica Vaticana qui est à la base une initiative du pape François", explique le natif de Groningue dans un entretien vendredi à l'AFP. "Le pape estime que le sport est un bon moyen de transmettre des valeurs d'inclusion et de fraternité. En sport, tout le monde est égal et tout le monde partage le même objectif. Ce message me parle. Et me voilà aux Championnats du monde, c'est incroyable." - Le message du pape - Pour cet ancien coureur semi-professionnel dans des équipes continentales, la troisième division du cyclisme, c'est l'aboutissement d'un parcours étonnant qui l'a amené aux quatre coins du globe, toujours avec le vélo à la main.  "Avec ma femme on a pas mal bourlingué, on a vécu en Australie, en Inde, en Nouvelle-Calédonie. Le vélo pour moi a toujours été, au-delà de la pure compétition, un moyen de me fondre dans la population locale, de me faire des amis de tous âges et de toutes les religions", souligne ce croyant, père de deux enfants.  En 2019, le souverain pontife avait loué le cyclisme, un sport qui "met en évidence certaines vertus telles que l'endurance à la fatigue - dans les montées longues et difficiles -, le courage - pour tenter une échappée ou s'attaquer à un sprint -, l'intégrité dans le respect des règles, l'altruisme et le sens du travail en équipe", rappelle Athletica Vaticana qui est aussi membre officiel de la Fédération internationale de padel et de taekwondo, et est en passe de rejoindre le giron de l'athlétisme.  "Ce message résonne avec ma propre expérience", souligne Rien Schuurhuis qui vise à l'appliquer partout où il est passé, comme en Nouvelle-Calédonie où il a appris les ficelles du métier à de jeunes coureurs locaux qu'il a aussi soutenus financièrement.  "Même si on ne parlait pas la même langue, le cyclisme nous a réunis. C'est la vertu du sport", dit-il.   - L'échappée, "rêve ultime" - Si lui a toujours baigné dans le cyclisme - "j'ai probablement appris à faire du vélo avant même de savoir marcher" - il n'aurait "jamais osé rêver participer un jour" à un Championnat du monde, "un objectif beaucoup trop ambitieux".  "Lorsque j'étais gamin, j'espérais un jour faire partie d'une équipe du circuit continental, pas plus. Alors me retrouver ici, j'ai toujours un peu du mal à y croire, je ne vais réaliser qu'une fois que je serai sur la ligne de départ."  Les ambitions de l'envoyé du pape, accompagné à Wollongong par l'ancien pro Valerio Agnoli, ex-équipier d'Ivan Basso et Vincenzo Nibali, seront modestes dimanche.  "Le rêve ultime serait de prendre la première échappée mais ce sera très dur. Gagner, c'est très impossible (rires), même finir la course est improbable, le parcours est tellement dur", glisse-t-il.  L'essentiel est de toute façon ailleurs pour le Néerlandais - il possède aussi un passeport australien - qui participe en marge des Mondiaux à plusieurs actions caritatives, comme vendredi avec l'organisation catholique Caritas.  "Je me sens béni d'être ici pour courir ces Championnats du monde, alors pour moi c'est naturel de m'engager et d'essayer d'aider les autres en retour." |